

## « *Invictus: A Passion* »

### Le compositeur : Howard Goodall



Né en 1958 en Angleterre, Howard Goodall est l'un des compositeurs britanniques les plus connus, autant pour ses œuvres chorales que pour ses programmes d'éducation musicale et ses musiques de films. Il est par ailleurs pianiste et organiste.

Choriste étant enfant, il a étudié la musique à l'université d'Oxford.

Sa musique chorale, souvent commanditée pour marquer de nombreuses cérémonies nationales, est très souvent interprétée.

C'est le cas du *Psaume 23* et *Love Divine* qui arrivent en tête des interprétations de musique sacrée en Angleterre, ou d'*Eternal Light, a Requiem* donné plus de 550 fois à travers le monde depuis sa création en 2008. Cette œuvre lui valu un « Classical Brit Award » comme compositeur de l'année. *Enchanted Voices* composé en 2009 sur la base des Béatitudes resta n° 1 des ventes de musique chorale classique pendant plus de six mois.

En juin 2012, son *Rigodon* accompagnait la reine Elizabeth II lors de certains évènements de son jubilé de diamant et participa à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Londres en 2012.

Le 4 août 2014 son hymne *Sure of the Sky-Des Himmels sicher* spécialement composé à l'occasion du déclenchement de la Première Guerre mondiale fut interprété au cimetière militaire de Mons devant un parterre de chefs d'états des nations combattantes. Il dirigea la première de son oratorio *Every Purpose Under The Heaven*, commandé à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de la publication de la Bible du Roi Jean en l'Abbaye de Westminster en novembre 2011.

Sa dernière œuvre, ***Invictus: A Passion*** fut commandée par l'église méthodiste et donnée pour la première fois à St Luke's Methodist Church Houston en mars 2018 puis à Londres la même année.

Son œuvre comporte de nombreuses comédies musicales : *The Hired Man, Girlfriends, The Kissing-Dance, The dreaming, Love Story* et *Bend it Like Beckham*. *Love Story* fut entre autres donnée lors des jeux Olympiques de Rio en 2016.

En parallèle, Howard Goodall a composé un grand nombre de thèmes musicaux pour des séries télévisées : *Mr Bean, Blackladder, Red Dwarf, Q.I.* et *The Vicar of Dibley*. Le succès mondial de la série *Mr Bean* est bien sûr un facteur important de sa notoriété, qui ne doit cependant pas faire oublier ses musiques de film : *Into the Storm* et, récemment, *Johnny English Strikes Back*.

Howard Goodall a également fait œuvre de pédagogie en écrivant et présentant sa propre série télévisée sur la théorie et l'histoire de la musique, ses sujets de prédilection par ailleurs développés dans plusieurs livres. Il a également dirigé un programme visant à étendre la pratique du chant choral à tous enfants des écoles primaires.

Il fut le premier des Ambassadeurs pour le Chant nommé en Grande Bretagne et reçu en 2011 le titre de Commandeur de l'ordre de l'Empire britannique (CBE) pour services rendus dans le domaine de l'éducation musicale.

## Note d'intention du Compositeur

Comme avec *Eternal Light: A Requiem*, mon Requiem de 2008 qui semble avoir trouvé un écho favorable tant chez les interprètes que parmi les publics à travers le monde - il y a eu plus de 500 représentations dans au moins 25 pays -, en abordant l'écriture et la composition d'une Passion du XXI<sup>e</sup> siècle, j'ai pensé qu'il était important de reconsidérer les idées, la présentation et le message.

Je ne pouvais pas simplement réutiliser le texte ou la structure des compositions majestueuses des Passions de Bach et de ses contemporains du XVIII<sup>e</sup> siècle, ni la *Méditation sur la Passion Sacrée du Saint Rédempteur*, plus connue sous le titre de *La Crucifixion*, l'une des oeuvres chorales les plus populaires de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup>. Je voulais repenser sur le plan musical ce que cette histoire a à nous dire aujourd'hui.

Traditionnellement le récit de la Passion emprunte des extraits des Evangiles pour décrire les dernières heures de la vie de Jésus de Nazareth et méditer sur ses doutes dans le Jardin de Gethsémani, sur son procès, son humiliation publique, sa flagellation et sa crucifixion, son corps qui disparaît du tombeau et le miracle de la résurrection d'entre les morts.

Alors que cet évènement final n'est objet de croyance que pour les chrétiens, beaucoup d'éléments de la Passion dans son ensemble : la persécution de l'innocent, l'autorité malveillante qui s'exerce contre toute idée qui représente une menace ou un défi, la présence influente d'une humilité aimante et pacifique face à la tyrannie, le fait de défier la peur, tout cela a une profonde résonance universelle pour les gens de toutes confessions ou sans confession.

C'est ce sens universel que mon *Invictus: A Passion* espère porter, de telle sorte que, comme mon Requiem de 2008, il puisse rencontrer partout les chœurs et leurs publics ou des assemblées.

Il y a un aspect de l'histoire de la Passion qui prédomine et qui guide le choix des textes dans cette oeuvre, c'est le rôle et le point de vue des femmes, en particulier de l'amie proche de Jésus, Marie la Magdalénienne et de sa propre mère Marie. Pour développer cet aspect, j'ai choisi essentiellement (mais pas exclusivement) des textes écrits par des femmes de langue anglaise entre le XVII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècles.

Le fil narratif central par exemple, qui vient normalement des Evangiles de saint Jean, saint Luc ou saint Matthieu, est ici extrait d'une version des événements écrite en vers par Aemilia Lanyer née Bassano et intitulée *Salve Deus Rex Judaeorum* (Salut à toi Dieu, Roi des Juifs). Ce texte a été publié sous la forme d'un livre en 1611 (le rendant contemporain des pièces 'magiques' de Shakespeare : *Le Conte d'Hiver* et *La Tempête*, et peut prétendre à être un des premiers, sinon le premier livre publié en anglais par une femme.

Lanyer est un personnage fascinant, une femme respectée qui a fait des études, proche d'Elizabeth 1<sup>e</sup> et probablement connue de William Shakespeare ; elle est l'objet de beaucoup de spéculations intellectuelles pour savoir si elle ne serait pas la 'Dark Lady' à laquelle il est fait allusion dans les sonnets de Shakespeare ou même - comme certains l'ont laissé entendre - l'auteur anonyme des pièces du Premier Folio. Des études récentes ont suggéré que sa famille, les Bassano, recrutés à Venise comme musiciens pour la cour du Roi Henry VIII étaient en fait des Juifs 'convertis' (être converti signifiait à l'époque 'éviter l'exécution' dans l'Espagne catholique).

En tout cas, la façon dont elle raconte la Crucifixion est remarquable sur au moins un point : c'est un compte-rendu féministe des événements. Le sous-titre en est *l'Apologie d'Eve pour la défense des femmes, Les Larmes des Filles de Jérusalem* et *La Salutation et la Douleur de la Vierge Marie*. L'accent est donc mis par exemple sur la femme de Ponce Pilate qui demande grâce pour le prisonnier, sur l'injustice et la vengeance sans objet des débats de la cour avec ses tyrans pompeux et prétentieux ou bien sur la douleur des "deux Maries" au pied de la Croix.

A l'intérieur de cette architecture fournie par les extraits du grand poème d'Aemilia Lanyer, les mouvements sont émaillés d'extraits d'oeuvres d'autres auteurs féminins : *Gethsémani* d'Ella Wheeler Wilcox (1850-1919), *Marie la Magdalénienne et l'autre Marie* de Christina Georgina Rossetti (1830-1894) et *La Vente d'Esclaves aux enchères* de l'auteur abolitionniste afro-américaine Frances Ellen Watkins Harper (1825-1911). Ce dernier poème qui forme la base du deuxième mouvement *Lamentation* traduit la douleur insupportable, inimaginable, d'une mère à qui on vient d'arracher son enfant lors d'une vente d'esclaves aux enchères. A ce déchirant récit viennent s'ajouter les mots de William Wilberforce prononcés à la Chambre des Communes le 18 avril 1791 : « Vous pouvez décider de regarder ailleurs mais vous ne pourrez pas dire que vous ne saviez pas. »

Au milieu de souffrances intenses, les femmes ont très souvent le poids et la responsabilité de la prise en charge, de la survie et de la perte des êtres. Le quatrième mouvement *Compassion* est inspiré par l'extraordinaire histoire de Irena Sendler née Krzyzanowska, une infirmière polonaise responsable de Zegota, le Conseil Polonais d'aide aux Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale ; ses interventions personnelles ont sauvé la vie d'environ 2 500 enfants juifs du ghetto de Varsovie en les faisant sortir clandestinement pour les mettre en sécurité, autant d'actes de bravoure humanitaire qui ont fini par provoquer son arrestation par la Gestapo qui l'a torturée. Elle est déclarée Juste parmi les Nations au mémorial Yad Vashem à Jerusalem.

Les textes latins de ce mouvement viennent du Livre des Lamentations (Lam 3.48 « *Mes yeux se fondent en ruisseaux pour la ruine de la fille de mon peuple* » - 3.52 « *Ils m'ont chassé, comme l'oiseau, mes ennemis, sans raison* ». Traduction de la Bible de Jérusalem et du Psaume 142 car l'Ancien Testament est le point de rencontre du catholicisme de Sendler et de la tradition juive des enfants qu'elle a sauvés.

Pour beaucoup, le plus grand de tous les défis à la foi dans l'ère moderne est le massacre d'innocents dans les génocides successifs et les catastrophes naturelles au même titre que celles provoquées par l'homme. Une Passion du XIX<sup>e</sup> siècle ne peut donc éluder cette question. Le septième mouvement *Easter Hymn* se veut une réflexion sur le fait de savoir si la persistance de la souffrance humaine est compatible avec un dieu aimant et omniscient dans le contexte de l'exhortation agnostique envers le Christ crucifié de A.E.Housman, *l'Hymne de Pâques*.

En accompagnement de *Compassion*, le huitième mouvement *le chant de Marie la Magdalénienne* « Maintenant, c'est nous qui pleurons », est un mélange des vers de Christina Rossetti - elle imagine les femmes veillant près du tombeau du Christ - avec le poème de Isaac Watts *When I survey...* qui témoigne de la douleur de ceux qui pleurent la disparition du Christ.

Comme clé de voûte (et épilogue) de l'oeuvre, il y a le court poème de W.E. Henley de 1875 *Invictus* un cri de défi en forme d'hymne face à de terribles difficultés. Il s'inscrit dans le mouvement final qui s'ouvre sur le transcendant poème de W.B. Yeats, *L'île du lac d'Innisfree*, vision de sérénité et de renaissance écrit en 1893, que d'aucuns ont interprété comme une allégorie de la vie dans l'au-delà. Ce mouvement se clôt par *L'Appel*, oeuvre d'un contemporain d'Aemilia Lanyer, George Herbert, qui cherche par-dessus tout à embrasser l'inextinguible pouvoir de l'amour « *Qu'advienne ma Joie, mon Amour, mon Coeur : Une Joie, que personne ne peut ébranler ; Un Amour, que personne ne peut diviser ; Un Coeur, qui se réjouit dans l'amour.* »

Howard Goodall CBE, Septembre 2017.

## Les mouvements:

- |                                 |                               |
|---------------------------------|-------------------------------|
| 1- Gethsemane                   | 7- Easter Hymn                |
| 2- Lamentation                  | 8- The Song of Mary Magdalene |
| 3- Chorale: His Paths are Peace | 9- I will arise               |
| 4- Compassion                   |                               |
| 5- Invictus                     |                               |
| 6- Golgotha                     |                               |

## Les paroles:

Les traductions de l'anglais vers le français sont de Anne-Marie Baudon et Pascale Carniaux. Les traductions latines sont de divers latinistes distingués. Que tous soient remerciés pour leur aide.

### 1 - Gethsemane

D'après Aemilia Lanyer née Bassano,  
Christina Georgina Rossetti,  
Ella Wheeler Wilcox

*Now went our Lord unto that holy place,  
Sweet Gethsemane hallowed by his presence,  
That blessed Garden, which did now embrace  
His holy corps, yet could make no defense  
Against those Vipers, objects of disgrace,  
Which sought that pure eternall Love to quench:  
Here his Disciples willed he to stay,  
Whilst he went further, where he meant to pray.*

*Now we are they who weep  
and trembling keep Vigil  
With wrung heart in a sighing breast,  
While slow time creeps,  
and slow shadows creep.*

*In golden youth, when seems the earth,  
A Summer land for singing mirth,  
When souls are glad and hearts are light,  
And not a shadow lurks in sight.  
We do not know it, but there lays  
Somewhere, veiled under evening skies,  
A garden all must sometimes see,  
Gethsemane,  
Somewhere his own Gethsemane.*

*With joyous steps we go our ways,  
Love lends a halo to our days,  
Light sorrows sail like clouds afar,  
We laugh and say how strong we are.  
We hurry on, and, hurrying, go  
Close to the borderland of woe  
That waits for you and waits for me;  
Gethsemane,  
Forever waits Gethsemane.*

Alors notre Seigneur s'en alla vers ce lieu saint,  
doux Gethsémani sanctifié par Sa presence,  
ce jardin béni qui maintenant étreignait  
son corps saint, mais qui cependant ne pouvait  
le défendre contre ces vipères, objets de honte,  
qui cherchaient à étouffer cet amour éternel et pur :  
là ses disciples voulaient qu'il reste, mais il poursuivit  
son chemin vers l'endroit où il avait l'intention de prier.

Maintenant c'est nous qui pleurons  
et qui montons la garde en tremblant  
le coeur déchiré dans une poitrine qui soupire  
tandis que le temps s'écoule lentement  
et que lentement les ombres grandissent.

Au temps de la précieuse jeunesse, lorsque la terre  
ressemble à l'été avec sa gaité chantante,  
lorsque les âmes sont joyeuses et les coeurs légers,  
et pas le moindre danger tapi dans l'ombre.  
Nous ne le savons pas, mais il y a  
quelque part, dissimulé par le crépuscule, un  
jardin que tous devront un jour voir,  
Gethsémani,  
et quelque part, notre propre Gethsémani.

D'un pas joyeux nous poursuivons notre route,  
l'amour nimbe nos jours d'une auréole,  
les petits chagrins passent comme des nuages au loin,  
nous rions et affirmons notre force, nous nous  
nous nous hâtons et en nous hâtant,  
nous nous rapprochons des limites de l'affliction  
qui nous attendent, vous et moi,  
Gethsémani,  
pour l'éternité, nous attend Gethsémani.

*Down shadowy lanes, across strange streams,  
Bridged over by our broken dreams,  
Behind the misty caps of years,  
Close to the great salt fount of tears  
The garden lies ; strive as you may  
You cannot miss it on your way.  
All paths that have been or shall be  
Pass somewhere through Gethsemane.*

*All those who journey soon or late,  
Must pass within the garden's gate ;  
Must kneel alone in darkness there,  
And battle with some fierce despair.*

*God pity those who cannot say:  
« Not mine, but thine » ; who only pray,  
« Let this cup pass » ; and cannot see  
The purpose in Gethsemane  
God help us through Gethsemane*

*Now we are they who weep  
and trembling keep Vigil  
With wrung heart in a sighing breast,  
While slow time creeps,  
and slow shadows creep.*

*Sweet Lord how could'st thou thus  
to flesh and blood  
Communicate thy griefe? Tell of thy woes?  
But what could comfort then thy troubled Minde,  
When Heav'n and Earth were both  
against thee bent?*

*And thou no hope, no ease, no rest could'st find,  
But must restore that Life, which was but lent ;  
Was ever creature in the World so kinde,  
Be he that from Eternitie was sent ?  
To satisfie for many Worlds of Sinne,  
Whose matchless Torments did but then begin.*

Au bout de chemins ombragés, par-delà  
d'étranges rivières, enjambées par nos rêves brises,  
au-delà du sommet brumeux des années,  
près de la grande fontaine salée des larmes  
se trouve le jardin ; tu as beau te démener  
tu ne peux le manquer sur ta route.  
Tous les chemins que tu as pris ou que tu  
prendras passent quelque part par Gethsémani.

Tous ceux qui voyagent, tôt ou tard, devront  
franchir la porte du jardin : il leur faudra  
s'agenouiller seuls dans l'obscurité, et se battre  
avec quelque violent désespoir.

Dieu, aie pitié de ceux qui ne peuvent pas dire :  
« que ta volonté soit faite, non la mienne » ; qui ne font  
que demander « que cette coupe passe loin de moi » ;  
et qui ne peuvent pas voir l'inéluctable Gethsémani.  
Que Dieu nous aide à traverser Gethsémani.

Maintenant c'est nous qui pleurons  
et qui montons la garde en tremblant  
le coeur déchiré dans une poitrine qui soupire  
tandis que le temps s'écoule lentement  
et que lentement les ombres grandissent.

Doux Seigneur comment pouvais-tu  
communiquer ta peine ?  
Dire ton affliction à nous qui sommes chair et sang ?  
Qu'est-ce qui pouvait alors reconforter ton esprit trouble,  
quand le ciel et la terre  
étaient tous deux ligués contre toi ?

Et tu ne pouvais trouver ni espoir, ni tranquillité  
ni repos, tandis que tu devais rendre cette vie  
qui n'était que prêtée ; y avait-il au monde  
créature meilleure que celui qui était envoyé du ciel ?  
Pour s'acquitter des mondes de péchés, dont les  
tourments sans pareil ne faisaient que commencer.

## 2 - Lamentation

D'après Frances Ellen Watkins Harper  
William Wilberforce

*The sale began: young girls were there,  
Defenseless in their wretchedness,  
Whose stifled sobs of deep despair  
Revealed their anguish and distress.*

*And mothers stood, with streaming eyes,  
and saw their dearest children sold;  
Unheeded rose their bitter cries,  
While tyrants battered them for gold.*

*And woman, with her love and truth,  
For these in sable forms may dwell,  
Gazed on the husband of her youth,  
With anguish none may paint or tell.*

*And men, whose sole crime was their hue,  
The impress of their maker's hand.  
And frail and shrinking children too,  
Were gathered in that mournful band.*

*Ye who have laid your loved to rest,  
And wept above their lifeless clay,  
Know not the anguish of that breast,  
Whose loved are rudely torn away.*

*Ye may not now how desolate  
Are bosoms rudely forced to part,  
And how a dull and heavy weight  
Will press the life-drops from the heart.  
You may choose to look the other way  
but you can never say again you didn't know.*

*And frail and shrinking children too,  
Were gathered in that mournful band,  
Unheeled rose their bitter cries,  
While tyrants battered them for gold.*

La vente commença, il y avait là des jeunes filles  
sans défense dans leur infortune,  
étouffant des sanglots de sombre désespoir  
qui trahissaient leur angoisse et leur détresse.

Et les mères étaient là aussi, en pleurs  
et voyaient leurs très chers enfants vendus ;  
leurs plaintes amères s'élevaient sans alerter personne  
tandis que les tyrans les maltrahaient pour de l'argent.

Et la femme dans son amour et sa vérité  
pour ces silhouettes noires,  
contemplait le mari de ses jeunes années,  
avec une angoisse que personne ne pouvait dire ou décrire.

Et les hommes dont le seul crime était leur couleur,  
la marque de leur Créateur.  
Et les enfants frêles et craintifs aussi,  
étaient rassemblés dans ce triste groupe.

Vous qui avez couché ceux que vous aimiez pour le repos  
éternel, et qui avez pleuré sur leur corps sans vie,  
ne connaissez pas l'angoisse que ce cœur éprouve,  
qui voit ceux qu'il a chéri lui être violemment arrachés.

Vous ne pouvez pas savoir combien ces poitrines  
souffrent de devoir être séparées si violemment,  
et combien un poids pesant et triste  
exprimera ce qui reste de vie dans ces cœurs.  
Vous pouvez choisir de regarder ailleurs mais  
vous ne pourrez plus dire que vous ne saviez pas.

Et les enfants frêles et craintifs aussi,  
étaient rassemblés dans ce triste groupe,  
leurs plaintes amères s'élevaient sans alerter personne,  
tandis que les tyrans les maltrahaient pour de l'argent.

### 3 – Chorale: His Paths are Peace

D'après Aemilia Lanyer née Bassano,

*Why should unlawfull actions use the Light?  
Inniquitie in Darkenesse seeks to dwell;  
Here Falshood beares the shew of formall Right,  
Base Treacherie hath gote a guard of men;*

Pourquoi des traîtrises devraient-elles prendre la lumière ?  
L'iniquité cherche l'obscurité pour s'installer ;  
Ici le mensonge se pare de l'habit de la justice,  
La vile perfidie a sa garde d'hommes ;

*Tyranny attends, with all his strength and might,  
To leade this siely Lamb to Lyons denne;  
Yet he unmoov'd in this most wretched plight,  
Goes on to meete them, knowes the houre,  
and when :  
So much he hates Revenge, so farre from Hate,  
That he vouchsafes to heale,  
whom thou dost wound;*

La tyrannie attend, de toute sa force et sa puissance,  
de conduire cet agneau innocent dans l'ancre du lion ;  
Lui, imperturbable dans cette si malheureuse situation,  
va à leur rencontre, connaît l'heure et le moment ;  
Il hait tant la vengeance, Il est si étranger à la haine  
qu'Il va jusqu'à guérir,  
celui que toi tu blesses ;

*His paths are Peace, with none he holdes Debate,  
His Patience stands upon so sure a ground,  
To counsell thee, although it comes too late:  
Nay, to his foes, his mercies so abound,  
That he in pittie doth thy will restraine,  
And heales the hurt, and takes away the paine.*

Ses chemins sont des chemins de paix, Il ne cherche  
la dispute avec personne,  
Sa patience tient bon vraiment  
pour te conseiller bien qu'elle arrive trop tard :  
et envers Ses ennemis Sa miséricorde est si généreuse,  
que Lui, par pitié, réfrène ta détermination,  
et guérit les blessés et enlève toute souffrance.

### 4 – Compassion

D'après les Lamentations de Jérémie 3 :48, 52, 56  
Psaume 142 (Vulgata Clementina)  
Antienne pour le Jeudi Saint

*Divisiones, aquarum deduxit oculatus meus  
In contritione filiae populi mei.  
Venatione ceperunt me quasi avem inimici mei  
gratis  
Vocem meam , Audisti,  
Ne avertas aurem tuam a singultu meo et  
clamoribus.*

Mon œil a répandu des ruisseaux de larmes  
En voyant la ruine de la fille de mon peuple.  
Ceux qui me haïssent sans sujet, m'ont pris  
comme un oiseau qu'on prend à la chasse.  
Vous avez entendu ma voix, écoutez,  
Ne détournez point votre oreille de mes  
gémissements et de mes cris.

*Quia persecutus est inimicus animam meam.  
Colocavit me in obscuris sicut mortuos saeculi*

L'ennemi persécute mon âme.  
Il me fait habiter dans les ténèbres comme  
ceux qui sont morts depuis longtemps  
Où règnent la Charité et l'Amour, Là est Dieu  
Et aimons-nous les uns les autres sincèrement.

*Ubi Caritas, et Amor, Deus ibi est.  
Et ex corde diligamus nos sincero.*

## 5 – Invictus

D'après Williams Ernest Henley

*Out of the night that covers me,  
Black as the Pit from pole to pole  
I thank whatever gods may be for my  
unconquerable soul.*

*In the fell clutch of circumstance  
I have not winced nor cried aloud.  
Under the bludgeonings of chance  
My head is bloodied but unbowed.*

*Beyond this place of wrath and tears  
Looms but the Horror of the shade,  
And yet the menace of the years  
Finds and shall find me unafraid.*

*It matters not how straight the gate,  
How charged with punishments the scroll,  
I am the master of my fate,  
I am the captain of my soul.*

Dans les ténèbres qui m'enserrent,  
Noires comme un puits où l'on se noie,  
Je rends grâce aux dieux quels qu'ils soient,  
Pour mon âme invincible et fière.

Dans de cruelles circonstances,  
Je n'ai ni gémi ni pleuré,  
Meurtri par cette existence,  
Je suis debout bien que blessé.

En ce lieu de colère et de pleurs,  
Se profile l'ombre de la mort,  
Et je ne sais ce que me réserve le sort,  
Mais je suis et je resterai sans peur.

Aussi étroit soit le chemin,  
Nombreux les châtiments infâmes,  
Je suis le maître de mon destin,  
Je suis le capitaine de mon âme.

## 6 - Golgotha

D'après Aemilia Lanyer née Bassano

*Now Pontius Pilate is to judge the Cause  
Of faultlesse Iesus, who before him stands;  
Who neither hath offended Prince, nor Lawes,  
Although he now be brought in woefull bands:  
O noble Governour, make thou yet a pause,  
Doe not in innocent blood imbrue thy hands;  
But heare the words of thy most worthy wife,  
Who sends to thee, to beg her Saviour's life.*

*Yea, so thou mai'st these sinful people please,  
Thou art content against all truth and right,  
to seale this act, that may procure thine ease  
with blood, and wrong,  
with tyrannie, and might ;*

Maintenant Ponce Pilate doit juger le cas de  
l'irréprochable Jésus qui se tient devant lui ;  
Qui n'a offensé ni le Prince ni les lois,  
bien qu'il soit maintenant amené les mains liées :  
O noble Gouverneur, accorde-toi une pause,  
ne souille pas tes mains d'un sang innocent ;  
mais entends les mots de ta femme si vertueuse,  
qui te supplie d'épargner la vie de son Sauveur.

Oui, bien sûr il se peut que tu veuilles plaire à ces  
pécheurs, tu es content – contre toute vérité et  
tout droit – de sceller cet acte qui t'apportera  
peut-être la tranquillité par le sang et le mal  
par la tyrannie et la puissance ;

*The multitude thou seekest to appease,  
Much do they joy, and much more doe they  
Grieve, his death, their life, should make  
his foes such sport:  
With sharpest thornes to pricke his blessed face,  
Our joyfull sorrow, and his greater grace.*

*Yea, so thou mai'st these sinful people please,  
Thou art content against all truth and right,  
to seale this act, that may procure thine ease  
with blood, and wrong,  
with tyrannie, and might ;*

*The multitude thou seekest to appease,  
Much do they joy, and much more doe they  
Grieve, his death, their life, should make  
his foes such sport:  
With sharpest thornes to pricke his blessed face,  
Our joyfull sorrow, and his greater grace.*

*Canst thou be innocent, that gainst all right,  
Wilt yeeld to what thy conscience doth withstand?  
Beeing a man of knowledge, powre, and might,  
To let the wicked carrie such a hand,  
Before thy face to blindfold Heav'ns bright light,  
And thou to yeeld to what they did demand?*

*They that had seene this pitifull Procession,  
From Pilate's Palace to Mount Calvarie,  
Might thinke he answer'd for some great  
transgression  
Beeing in odious sort condemn'd to die;*

*He plainely shewed that his own profession  
Was virtue, patience, grace, love, piety;  
And how by suffering he could conquer more  
Than all the Kings that ever liv'd before.  
His woefull Mother waiting on her Sonne,  
All comfortlesse in depth of sorrow drowned;  
Her griefes extream, although but new begun,  
To see his bleeding Body oft she swounded;*

*How can'st thou choose (faire Virgin) then  
but mourne, When this sweet of-spring  
of thy body dies, when thy faire eies  
beholds his bodie torne,  
The peoples fury, heares the womens cries;*

La foule que tu cherches à satisfaire,  
plus ils se réjouissent, plus encore ils s'affligent.  
De sa mort, de leur vie, ses ennemis se moquent  
avec des épines redoutables, pour lacérer son  
visage sanctifié,  
Notre chagrin est joyeux et plus grande sa grâce.

Oui, bien sûr il se peut que tu veuilles plaire à ces  
pécheurs, tu es content – contre toute vérité et  
tout droit – de sceller cet acte qui t'apportera  
peut-être la tranquillité par le sang et le mal  
par la tyrannie et la puissance ;

La foule que tu cherches à satisfaire,  
plus ils se réjouissent, plus encore ils s'affligent.  
De sa mort, de leur vie, ses ennemis se moquent  
avec des épines redoutables, pour lacérer son  
visage sanctifié,  
Notre chagrin est joyeux et plus grande sa grâce.

Peux-tu être naïf au point que contre tout droit  
Tu vas céder à ce à quoi ta conscience résiste ?  
Toi, homme de savoir, pouvoir et puissance, tu vas  
laisser les méchants mettre la main devant ton  
visage pour le protéger de la lumière aveuglante  
des cieus et céder à leurs exigences ?

Ceux qui ont vu cette pitoyable procession  
depuis le palais de Pilate jusqu'au Calvaire,  
pouvaient penser qu'il répondait de quelque  
grave transgression, étant condamné à mourir  
de façon si odieuse ;

Il a simplement montré qu'il faisait profession  
de vertu, patience, grâce, amour, piété ;  
Et comment, par la souffrance, il pouvait  
conquérir plus que tous les rois avant lui.  
Sa Mère affligée veillant sur son Fils,  
Tout abandonnée et noyée dans la douleur ;  
Son immense chagrin, bien que récent, de voir le  
Corps de son Fils en sang, elle défaillait souvent ;

Que peux-tu faire d'autre (Vierge pure) sinon  
t'affliger quand cet enfant né de tes entrailles  
se meurt, quand tes yeux clairs contemplant  
ce corps meurtri, quand tu entends la colère du  
du peuple, les cris des femmes ;

*His harmlesse hands unto the Crosse they nailde,  
and feet that never trode in sinners trace,  
Betweene two thieves, unpitied, unbewailde,*

*Save of some few possessors of his grace,  
With sharpest pangs and terrors thus appailde,  
Sterne Death makes way,  
that Life might give him place:  
His eyes with teares, his body full of wounds,  
Death last of paines his sorrows all confounds.*

*His joynts disjoynted, and his legges hang downe,  
His alabaster breast, his bloody side,  
His members torne, and on his head a Crowne  
Of sharpest Thornes, to satisfie for pride:*

*And how by suffering he could conquer more  
Than all the Kings that ever liv'd before.  
Anguish and Paine doe all his senses drowne,  
While they his holy garments do divide.*

Ils ont cloué ses mains inoffensives sur la Croix  
et ses pieds qui n'avaient jamais marché  
dans les pas des pécheurs, entre deux voleurs qu'on ne  
plaint pas, qu'on ne pleure pas,  
sauf de la part de quelques-uns touchés par sa  
grâce, terrifiés par des angoisses extrêmement  
violentes, la mort implacable marque le pas  
faisant place à la vie : ses yeux pleins de larmes,  
son corps couvert de blessures, la mort, dernière  
des souffrances, ses douleurs, tout se mêle.

Ses articulations disjointes, ses jambes pendantes,  
sa poitrine d'albâtre, son flanc en sang,  
ses membres déchirés et sur sa tête une couronne  
d'épines acérées, pour satisfaire l'orgueil :

Et comment par la souffrance Il a pu conquérir  
Plus que tous les rois avant Lui.  
La douleur et la souffrance anéantissent ses sens,  
tandis qu'ils se partagent ses vêtements sacrés.

## 7 - Easter Hymn

D'après A.E. Housman

*If in that Syrian garden, ages slain,  
You sleep, and know not you are dead in vain,  
Nor e'en in dreams behold how dark and bright  
Ascends in smoke and fire by day and night.  
The hate you died to quench and could but fan,*

*Sleep well and see no morning, son of man.*

*But if, the grave rent and the stone rolled by,  
At the right hand of majesty on high  
You sit, and sitting so remember yet  
Your tears, your agony and bloody sweat,  
Your cross and passion and the life you gave,  
Bow hither out of Heaven and see and save.*

Si, dans ce jardin syrien, tout âge aboli,  
Tu dors et ne sais pas que Tu es mort en vain,  
que même dans Tes rêves, Tu ne vois pas la haine, de  
feu en fumée, s'élever jour et nuit, sombre, brillante.  
Cette haine que par Ta mort Tu voulais étouffer et  
que Tu n'as fait qu'attiser, alors, dors bien et  
que l'aube ne T'éveille pas, fils de l'homme.

Mais si, le tombeau éventré et la pierre roulée,  
à la droite de la majesté Tu as pris place et que de là  
Tu te remémores  
Tes larmes, Ta souffrance et Ta sueur de sang,  
Ta croix et Ta passion et la vie que Tu as donnée,  
alors, prends congé des cieux et reviens nous sauver.

## 8 – The Song of Mary Magdalene: *Now we are they who weep*

D'après A.E. Housman  
*Now we are they who weep,  
and trembling keep Vigil,  
With wrung heart in a sighing breast,  
While slow time creeps,  
and slow shadows creep.*

*Our Master lies asleep and at rest: His Heart  
has ceased to bleed, His Eye to weep.  
The sun ashamed has dropped down in the  
west:  
Our Master lies asleep*

*Una autem sabati Maria Magdalene  
venit mane cum ad hoc tenebrae essent  
ad monumentum et videt lapidem  
sublatum a monumento*

*Renew Thy youth as eagle from the nest;  
O Master who has sown, arise to reap:  
No cock-crow yet: no flush on eastern crest:  
Our Master lies asleep.*

*When I survey the wondrous cross  
On which the Prince of glory died,  
My richest gain I count but loss,  
And pour contempt on all my pride.*

*Forbid it, Lord, that I should boast,  
Save in the death of Christ my God!  
All the vain things that charm me most,  
I sacrifice them to His blood.*

*See from His head, His hands, His feet,  
Sorrow and love flow mingled down!  
Did e'er such love and sorrow meet,  
Or thorns compose so rich a crown ?*

*Una autem sabati Maria Magdalene  
venit mane cum ad hoc tenebrae essent  
ad monumentum et videt lapidem  
sublatum a monumento*

*Were the whole realm of nature mine,  
That were a present far too small;  
Love so amazing, so divine,  
Demands my soul, my life, my all.*

Maintenant c'est nous qui pleurons, et en  
tremblant, montons la garde, le cœur déchiré  
dans une poitrine qui soupire, tandis que le temps  
s'écoule lentement et que  
lentement les ombres grandissent.

Notre Maître est endormi, il se repose ;  
Son Cœur a cessé de saigner, ses yeux de pleurer.  
Le soleil honteux a disparu à l'Ouest :

Notre Maître est endormi.

Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine  
arrive au tombeau de grand matin, alors qu'il faisait  
encore sombre, et elle voit la pierre  
enlevée du tombeau.

Retrouve ta jeunesse, tel l'aigle qui prend son envol ;  
O Maître, toi qui as semé, lève-toi pour moissonner :  
Pas de chant du coq : pas de lueur sur la crête à l'est  
Notre Maître est endormi.

Lorsque je contemple la croix prodigieuse  
Sur laquelle le Prince de gloire est mort,  
Mon gain le plus riche, je l'estime comme une perte,  
Et je verse du mépris sur toute ma fierté.

Seigneur préserve-moi de toute vantardise,  
Sauf dans la mort du Christ mon Dieu !  
Toutes les choses futiles qui me séduisent tant,  
Je les sacrifie à Son Sang.

Vois de Sa tête, Ses mains, Ses pieds, s'écouler le  
chagrin et l'amour confondus ! Un tel amour et une  
telle tristesse se sont-ils jamais rencontrés ou les épines  
jamais composé si riche couronne ?

Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine  
arrive au tombeau de grand matin, alors qu'il faisait  
encore sombre, et elle voit la pierre  
enlevée du tombeau.

Si tout le royaume de la nature était mien,  
Ce serait un présent bien trop petit ;  
Un amour si stupéfiant, si divin  
Engage mon âme, ma vie, mon tout.

## 9 – I will arise

D'après W.B. Yeats  
Aemelia Lanyer née Bassano  
William Wilberforce  
George Herbert  
William Ernest Henley

*I will arise and go now, and go to Innisfree,  
And a small cabin build there,  
of clay and wattles made:  
Nine bean-rows will I have there,  
a hive for the honey-bee,  
And live alone in the bee-loud glade.*

*And shall have some peace there,  
for peace comes dropping slow,  
Dropping from the veils of the morning  
to where the cricket sings;  
There midnight's all a glimmer,  
and noon a purple glow,  
And evening full of the linnet's wings.*

*I will arise and go now,  
for always night and day  
I hear lake water lapping  
with low sounds by the shore;  
While I stand on the roadway,  
or on the pavements grey,  
I hear it in the deep heart's core.*

*For he is rize from Death t'Eternall Life,  
And now those pretious oyntments he desires  
Are brought unto him, by his faithfull Wife  
The holy Church; who in those rich attire.  
Of Patience, Love, Long suff'ring, Voide of strife,  
Humbly presents those oyntments he requires:*

*The oyles of Mercie, Charitie and Faith,  
Shee onely gives that which no other hath.  
Of Patience, Love, Long suff'ring, Voide of strife,  
Humbly presents those oyntments he requires.  
You may choose to look the other way  
but you can never say again you did not know.*

Me lever et partir sans plus tarder, partir pour Innisfree...  
Une petite hutte aller là-bas bâtir,  
d'argile et d'osier,  
Neuf rangs de fève y planter  
des abeilles pour le miel,  
et vivre seul en leur bourdonnante clairière.

Trouver enfin la paix, là-bas,  
la paix qui douce y pleut,  
Y pleut des voiles du matin  
sur le chant des grillons ;  
Là-bas, où minuit n'est qu'étincelles,  
et midi pourpres lueurs,  
et le soir nuées de vols de linots.

Me lever et partir enfin  
car toujours nuit et jour  
j'entends ce lac qui bat  
sourdement sur ses rives :  
Que je sois sur les routes,  
ou sur le pavé des villes,  
je l'entends, au tréfonds de mon cœur.

Car Il est ressuscité d'entre les morts pour la vie éternelle  
et maintenant ces précieux onguents qu'il désire  
Lui sont apportés, par son épouse fidèle  
la sainte Eglise ; qui dans ces riches atours  
de Patience, d'Amour, de Longanimité, d'Obéissance  
présente humblement ces onguents qu'il demande :

les huiles de la Miséricorde, de la Charité et de la Foi,  
Elle ne donne que ce que nul autre ne possède.  
De Patience, d'Amour, de Longanimité, d'Obéissance,  
elle présente humblement ces onguents qu'il demande.  
Vous pouvez choisir de regarder ailleurs  
mais vous ne pourrez pas dire que vous ne saviez pas.

*Come, my Way, my Truth, my Life :  
Such a Way, as gives us breath  
Such a Truth, as ends all strife  
Such a Life, as killeth death*

*Come, my Light, my Feast, my Strength  
Such a Light, as shows a feast  
Such a Feast, as mends in length  
Such a Strength, as makes his guest*

*Come, my Joy, my Love, my Heart  
Such a Joy, as none can move  
Such a Love, as none can part  
Such a Heart, as joyes in love*

*Come, my Way, my Truth, my Life :  
Such a Way, as gives us breath.*

*It matters not how straight the gate,  
How charged with punishments the scroll,  
I am the master of my fate,  
I am the captain of my soul*

Qu'advienne mon Chemin, ma Vérité, ma Vie :  
Un Chemin, qui nous donne du souffle  
Une Vérité, qui met un terme à tout conflit  
Une Vie, qui abolit la mort

Qu'advienne ma Lumière, mon Festin, ma Force  
Une Lumière, qui montre un Festin  
Un Festin, qui restaure complètement  
Une Force, qui s'invite

Qu'advienne ma Joie, mon Amour, mon Coeur  
Une Joie, que personne ne peut ébranler  
Un Amour, que personne ne peut diviser  
Un Coeur, qui se réjouit dans l'amour.

Qu'advienne mon Chemin, ma Vérité, ma Vie  
Un Chemin, qui nous donne du souffle.

Aussi étroit soit le chemin,  
Nombreux, les châtiments infâmes,  
Je suis le maître de mon destin,  
Je suis le capitaine de mon âme

